



Centre universitaire Bouchaib Belhadj / Ain Témouchent

Institut des lettres et langues étrangères

Département des lettres et langue française



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de

Master en langue française

*Spécialité* : Didactique des langues

*Option* : Didactique du FLE

### **Intitulé**

La compétence interculturelle dans la  
compréhension des textes en F.L.E  
Cas des apprenants de la première année licence  
Français du  
Centre universitaire Belhadj Bouchaib

Présenté par l'étudiante

BEKHALED Amina

Sous la direction de

Pr. Belabbas MISSOURI

*Membres du jury :*

Président : M. DAHOU Ahmed (M.A.B). C.U. Ain Témouchent

Examinatrice : Dr. IDDOU Samira (M.C.B). C.U. Ain Témouchent

Rapporteur : Pr. MISSOURI Belabbas (Professeur). U. Djilali Liabès- Sidi Bel Abbès

Juin 2018



Centre universitaire Bouchaib Belhadj / Ain Témouchent

Institut des lettres et langues étrangères

Département des lettres et langue française



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de

Master en langue française

*Spécialité* : Didactique du F.L.E

**Intitulé**

La compétence interculturelle dans la  
compréhension des textes en F.L.E  
Cas des apprenants de la première année licence  
Français du  
Centre universitaire Belhadi Bouchaib

Présenté par l'étudiante

BEKHALED Amina

Sous la direction de

Pr. Belabbas MISSOURI

*Membres du jury :*

Président : M. DAHOU Ahmed (M.A.B). C.U. Ain Témouchent

Examinatrice : Dr. IDDOU Samira (M.C.B). C.U. Ain Témouchent

Rapporteur : Pr. MISSOURI Belabbas (Professeur). U. Djilali Liabès- Sidi Bel Abbès

Juin 2018

## *Remerciements*

*Tout d'abord, je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements à mon directeur de recherche M. Missouri Belabbas qui m'a guidé, m'a orienté dans cette expérience enrichissante.*

*J'adresse également mes sincères remerciements à tous mes enseignants, particulièrement, à Mme IDDOU et M. DAHOU qui ont bien accepté de lire ce modeste mémoire pour l'évaluer.*

## *Dédicaces*

*Je dédie mon présent mémoire à ma mère et ma sœur que nul ne peut remplacer dans mon cœur, elles m'ont soutenu tout au long de mon parcours, elles ont cru en moi et m'ont donné courage et sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de mon être.*

*Je remercie ma chère mère et ma sœur unique Setti pour leurs encouragements. Mon cher père paix sur ton âme.*

*Je remercie mes grands-parents, tous mes oncles, toutes mes tantes et tous mes proches.*

*Mes remerciements vont aussi à mes chers cousins Samir et Sara pour leurs encouragements.*

*Sans oublier mes copines : Rafika, Samira qui sont avec moi depuis mon enfance .Khadîdja, Nawal, Chahira, Chahinez et Nour El Houda qui sont avec moi depuis mon première année universitaire.*

*A tous mes enseignants et à tous mes collègues*

*Et à toute personne qui a cru en moi et m'a aidé à continuer mes études et réaliser ce travail.*

## *Sommaire*

<b>Introduction générale .....</b>	<b>6</b>
<b>Chapitre I : La culture et la compétence interculturelle .....</b>	<b>9</b>
<b>Chapitre II : Expérimentation et recueil des données.....</b>	<b>22</b>
<b>Chapitre III : Etude comparative .....</b>	<b>43</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>48</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>50</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>53</b>

## ***Introduction générale***

## ***Introduction générale***

Le monde aujourd'hui connaît une diversité langagière et culturelle grâce aux contacts et aux relations humaines. Dans le milieu de l'enseignement /apprentissage des langues, les apprenants n'ont pas seulement besoin de connaissances et de compétences qui concernent la langue étudiée mais ils doivent aussi avoir la capacité d'utiliser la langue dans différentes situations sociales et culturelles. Autrement dit, ils ne doivent pas seulement comprendre la langue comme un système, mais ils ont besoin de connaître les aspects culturels de la langue cible pour comprendre des textes et pour réaliser une situation de communication avec l'autre. Plus d'une compétence linguistique, l'apprenant doit avoir des connaissances culturelles qui peuvent l'amener à construire sa compétence interculturelle.

Des didacticiens et des chercheurs de différentes disciplines se sont mis au service d'une recherche exhaustive, sur la position que devrait occuper la nécessité interculturelle dans une classe de langue étrangère afin de créer un équilibre entre l'enseignement de la langue et l'enseignement de la culture.

En Algérie, dans l'enseignement/apprentissage des langues et précisément à l'université, la langue française est classée parmi les spécialités les plus choisies par les apprenants. Ce texte décrit clairement l'importance de la langue française dans l'université algérienne : *«Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur, doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples »<sup>1</sup>*

La langue française est devenue un outil qui sert plusieurs disciplines dans l'université algérienne (mathématiques, physique, sciences économiques, médecine, etc.). Elle est aussi considérée comme un instrument qui facilite les échanges et la communication entre les sociétés et les peuples et aussi comme un outil de travail (l'administration algérienne).

Lors d'une séance de l'expression et de la compréhension écrites, l'apprenant a besoin d'acquérir une compétence linguistique en plus d'une compétence culturelle pour bien comprendre un texte proposé. Mais ce que nous avons constaté à travers une observation de classe : les apprenants ont réussi l'analyse du texte au niveau de la syntaxe mais, ils ont

---

<sup>1</sup> BENMESBAH, Ali, disponible sur : <http://www.fdlm.org>

trouvé plusieurs difficultés quant à la compréhension des idées du texte. Concernant la rédaction, quelques apprenants s'expriment en arabe et demandent à l'enseignante de traduire ces expressions. Autrement dit, ils réfléchissent en arabe pour rédiger en français la langue cible.

Nous avons aussi constaté que les connaissances culturelles qui forment une compétence interculturelle n'ont pas été prises en charge par l'enseignante, c'est-à-dire elle n'a pas fait assez d'efforts pour vérifier et découvrir les connaissances culturelles des apprenants. De ce constat, l'idée a germé dans notre esprit et a été formulée en problématique. Cette dernière se rapporte à l'absence d'éléments culturels enseignés dans une classe de FLE.

- Qu'elle est l'importance de la compétence interculturelle dans la compréhension des textes ?

A travers ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

D'abord, nous pensons que les apprenants de première année universitaire ne se sont pas encore familiarisés avec la culture de cette langue, en d'autres termes, ils n'ont pas encore construit des connaissances culturelles dans la langue cible. Ensuite, nous pensons que l'enseignante n'as pas été formée à l'interculturelle. Autrement dit, la formation interculturelle des enseignants n'est pas prise en considération. A notre avis, elle peut être négligée dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Notre travail de recherche qui prend en charge l'importance de la compétence interculturelle et sa vision, se fixe comme objectif, d'une part, la sensibilisation des enseignants sur la nécessité de la formation interculturelle et, d'autre part, amener les apprenants à découvrir les différentes cultures du monde pour connaître l'autre et pour construire une compétence interculturelle.

Pour réaliser ce travail de recherche, nous allons élaborer un questionnaire adressé aux enseignants. Nous allons analyser les réponses du questionnaire en s'appuyant sur la nécessité de la compétence interculturelle dans une classe du FLE d'une manière générale, et, la compréhension des textes en particulier.

Cette méthodologie va nous permettre de répondre à un certains nombres de questionnements, afin de découvrir la valeur et la vision de la compétence interculturelle dans le cadre universitaire, et dans l'enseignement /apprentissage de la langue française.

Avant de réaliser cette partie pratique, nous allons essayer de réaliser la partie théorique, afin de découvrir le point de vue de quelques didacticiens et spécialistes afin d'enrichir notre cadrage théorique et tenter de mettre notre problématique de départ avec les lectures entreprises.

Dans le premier chapitre intitulé « la culture et la compétence interculturelle », nous allons commencer par la définition de quelques concepts (la culture, l'interculturel), puis nous allons découvrir la place du français dans la culture algérienne. Nous allons aussi parler du rôle de l'enseignant dans la formation culturelle et interculturelle. Ensuite nous allons aborder l'aspect culturel de la langue, la compétence interculturelle en classe de langue et la compétence de la communication interculturelle dans la compréhension des textes.

Concernant le second chapitre, nous allons faire le traitement de l'observation de classe et l'analyse du questionnaire, afin de vérifier si la compétence interculturelle est vraiment prise en charge par les enseignants et les apprenants à la fois.

Nous allons consacrer le troisième chapitre pour une comparaison entre les résultats du terrain (questionnaire + observation de classe) avec les questions de départ, afin d'opter pour des préconisations pédagogiques et autres propositions didactiques capables d'aider l'enseignant à mieux cerner cette thématique qui se rapporte à l'interculturel.

***Chapitre I : La culture et la  
compétence interculturelle***

L'enseignement /apprentissage du FLE connaît depuis plusieurs années des obstacles et des insuffisants dans la formation des individus .Les apprenants ont une compétence linguistique, mais dès qu'ils se trouvent face d'un texte, beaucoup d'ambiguïtés surgissent dans leurs cerveaux .Cela est un résultat de la différence des appartenances culturelles entre l'écrivain du texte et l'apprenant.

Aujourd'hui nous assistons à la naissance d'une nouvelle discipline appelée la didactique de l'interculturel, où les chercheurs dans ce domaine s'appliquent pour créer de nouvelles approches et méthodes d'enseignement pouvant pallier à cette situation d'insécurité linguistique dominante.

Ce premier chapitre présente le cadre théorique qui a guidé notre réflexion sur la culture et la fonction de la compétence interculturelle. Nous allons commencer par la définition des concepts culture, interculturel .Après nous allons découvrir la place du français dans la culture algérienne. Nous allons aussi parler du rôle de l'enseignant dans la formation culturelle et interculturelle .Ensuite, nous allons traiter l'aspect culturel de la langue, puis, nous allons aborder la compétence interculturelle en classe de langue .Enfin nous allons parler de la compétence de la communication interculturelle dans la compréhension du texte.

## ***1.1 Définition des concepts***

### ***1.1.1 Culture***

En France, le mot « culture » provient du Latin « Cultura » , et en langue française vers la fin du XVII e siècle désignant soit une pièce de terre cultivée, soit le culte religieux.

En Allemagne , ce sont les études d'histoire naturelle qui donnent naissance au concept de culture à la fin du XVIII e siècle ayant un objet de parler sur l'analyse comparée de l'évolution des mœurs ,institutions idées ,arts et sciences de sociétés et civilisations.

La sociologie et l'anthropologie sont deux disciplines qui donnent une naissance à la notion de la culture à partir du XVIII e siècle jusqu'à la fin du XIX e siècle

## ***En anthropologie***

L'anthropologue britannique E.B TAYLOR est le premier qui définit le mot culture à travers le livre « primitive culture » de Gustav Klemm qui voit que la culture est synonyme de civilisation « *La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société.* »<sup>2</sup>

Selon TAYLOR il n'existe pas l'idée qui suppose la supériorité d'une culture à une autre. Il refuse de parler de peuple sauvage et peuple civilisé. Ce chercheur explicite les principes et les fondements d'une anthropologie prenant la culture comme un ensemble de valeurs universelles.

En 1966 E. BENVENISTE a rejeté l'idée de Kroeber qui représente la culture comme héritage de nos ancêtres. Ce linguiste voit que la culture subit des variations et des développements à travers le temps c'est-à-dire elle n'est pas stable : « *La culture est un ensemble très complexe de représentations organisées par un code de relations et de valeurs. Ces valeurs sont des reflets des représentations plus ou moins stables de l'hétérogénéité de la pensée individuelle constituée au sein de la société. Par la langue assimile la culture, la perpétue ou la transforme* »<sup>3</sup>

## ***En sociologie***

En sociologie, le terme « culture » a pris une définition différente de celle de l'anthropologie.

La culture selon le sociologue québécois GUY ROCHER est : « *un ensemble de manières de penser, de sentir et d'agir plus en moins formalisées qui étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte.* »<sup>4</sup>

Chaque personne construit sa propre culture dans son entourage où elle partage ses pensées, ses sentiments et ses actions avec d'autres personnes.

---

<sup>2</sup> E.B. Taylor, Primitive culture, Peter smith Pub, Gloucester, 1986, p55.

<sup>3</sup> J.L. Chiss, didactique intégrée des langues : l'exemple de la bivalence au Brésil, étude de linguistique appliquée no121, édition RIVENEUVE Mars 2001, p66.

<sup>4</sup> (Guy Rocher 1969, 88) <http://Fr.wikipedia.org/wiki/culture>

Le sociologue M. MEAD considère la culture comme : « *l'ensemble des formes acquises de comportement d'un groupe d'individus unis par une tradition commune, qu'ils transmettent à leurs enfants et, en partie, aux immigrants qui viennent s'incorporer à ce groupe.* »<sup>5</sup>La culture est un ensemble des formes partagées entre des individus qui ont les mêmes traditions. Ces dernières sont transformées d'une génération à une autre.

Nous constatons que ce terme « culture » tient la même importance dans la sociologie et l'anthropologie à la fois .Nous pouvons le considérer comme le produit humain qui résulte des rencontres interculturelles susceptibles d'une évolution grâce aux échanges et interactions des groupes d'individus.

Pour CLAUDE CLANET la culture signifie : « *Un ensemble de systèmes de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise et se différencie des groupes voisins.* »<sup>6</sup>

Chaque groupe construit sa propre culture à partir d'un ensemble des valeurs qui donnent naissance à des règles que le groupe conserve et par conséquent ces règles deviennent comme un héritage pour les autres générations.

Selon PORCHER : « *Toute culture qu'elle soit sociale, individuelle ou groupale, se définit comme une culture métissée. La notion de culture pure n'a pas vraiment de sens, ce que nous apprenons modifie notre capital culturel* »<sup>7</sup>

N'importe quelle culture est considérée comme un mélange des valeurs qui n'a pas un sens précis et qu'on peut le modifier.

L'encyclopédie de Larousse présente le terme culture comme suit : « *l'ensemble des connaissances acquises ; instructions, savoir, ensemble des structures sociales, religieuses, des manifestations interculturelles, artistiques qui caractérisent une société.* »<sup>8</sup>

Donc, il y a deux sortes de culture (culture pensée et culture vécue) .La culture pensée représente l'ensemble des connaissances d'un individu et qui renvoient à la littérature, la peinture, la musique, l'histoire .Alors que la culture vécue est une ambiance, une déchire

---

<sup>5</sup> VINSONNEAU.G, *culture et comportement*, Armand. Colin, 2ed édition, Paris, 2000, 51

<sup>6</sup> CLANET, Claude, *l'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, CLA, Toulouse, France, 1986, p16.

<sup>7</sup> PORCHER, L, sur : [http : //classes...b.f.fr/classes/pages/actes/2/porcher.rtf](http://classes...b.f.fr/classes/pages/actes/2/porcher.rtf), le 06/01/2013 à 9h.

<sup>8</sup>Dictionnaire Larousse.

du comportement générale d'un peuple dans toute sa diversité .La culture algérienne par exemple, a été construite par l'apport des civilisations qui se sont accédées telle : les civilisations romaines, amazighs, arabo-musulmanes, turques, espagnoles , françaises ,etc.

### ***1.1.2 L'interculturel***

Ce mot descend de la langue anglaise, il vient du mot « cross-cultural » qui s'est apparu pour la première fois grâce aux travaux de l'anthropologue G.P MURDOCK.

Le mot « interculturel » comprend « inter »et « culturel » qui signifient « entre « et « culture ». La sociologie, la psychologie, l'éducation, le marketing, la résolution des conflits ou encore la philosophie étudient les phénomènes résultant de la rencontre de plusieurs cultures, ou « relations interculturelles. »<sup>9</sup>

Selon CLAUDE CLANET, le terme « interculturel » introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures.

Ce concept a été introduit au cours des années 80, pour désigner « *un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent.* »<sup>10</sup>

Les interactions interculturelles ne veulent pas dire forcément la rencontre des personnes de nationalités différentes. On peut trouver la coprésence de plusieurs cultures distinctes les unes des autres selon l'appartenance géographique et ethnique des individus. C'est cette diversité qui constitue le joyau de la richesse culturelle de notre pays.

En 1986, le conseil de l'Europe a enlevé toute ambiguïté caractérisant le concept de l'interculturel, lorsqu'il a avancé une définition considéré comme la plus explicite et la plus intégrable, en précisant que : « *L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe inter sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si on reconnaît toute sa valeur au terme culture, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et*

---

<sup>9</sup> Dictionnaire encyclopédique, Larousse, Paris, 1980.

<sup>10</sup> CLANET, C, *l'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines*, CLA, Toulouse, 1993, p22.

*des représentations symboliques auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. »<sup>11</sup>*

Par ailleurs, M. ABDALLAH PRETCEILLE nous a expliqué que lors des rencontres des individus ayant des racines différentes, leurs cultures apparaissent à travers les sentiments que chacun éprouve. Cette affectivité, nous l'acquérons grâce à la formation culturelle que nous avons suivie et à l'histoire qui nous relie à l'autre.

Dans le domaine de la didactique des langues on accorde aujourd'hui à l'aspect interculturel une importance grandissante, grâce au rôle qu'il joue dans le développement du système éducatif et au fait qu'il facilite l'apprentissage des langues étrangères.

Le champ de l'interculturelle demeure insaisissable à cause des nombreuses significations qu'on lui attribue. Et même les dictionnaires didactiques s'y sont beaucoup intéressés afin de cerner son extension dans le champ de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères.

J.P. CUP dit son dictionnaire que l'important dans le mot inter- culturalisme.

*«Était le préfixe inter qui permettait de dépasser le multiculturel. L'interculturel suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Le contact effectif des cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il s'agit bien sûr en rien de renoncer). »<sup>12</sup>*

Il faut faire la distinction entre l'interculturel et le multiculturel.

Si ces deux systèmes se convergent et admettent la coprésence d'une diversité culturelle, ils se divergent sur la production et le contexte auquel chacun appartient. D'abord le système interculturel s'instaure dans une optique sociale.

E. ISRAEL a dit : *« Les deux termes (interculturalité et multi-culturalité) impliquent deux modes de production du social : la multi-culturalité suppose une acception de ce qui est hétérogène. Alors que, l'interculturalité implique l'acceptation de la différence dans des relations de négociations, de conflits et de réciprocité. »<sup>13</sup>*

---

<sup>11</sup> DE CARLO, M, *l'interculturel, Clé internationale, Paris, 1998, p41.*

<sup>12</sup> CUP, J, P, dictionnaire de didactique du français, Ed. Clé international, Paris, 2003, P136-137.

<sup>13</sup> THIEBLEMONT, Dolet. S, *l'interculturalité dans tous ces états*, presse universitaire de Nancy, Nancy, 2006, p88.

ISRAEL a éclairci la différence entre les deux termes « interculturalité » et « multiculturalité ». Il voit que l'interculturalité a des différentes natures tandis que le multiculturalité montre la différence dans les relations et la nécessité de respecter cette différence.

### ***1.2 La place du français dans la culture algérienne***

Le rapport des locuteurs algériens avec le Français repose sur la culture que véhicule cette langue étrangère à notre société. On distingue deux mouvements d'intellectuels, l'un s'oppose à l'autre par ses idées et ses principes.

D'un côté on distingue le mouvement des partisans de la francisation qui ne sont pas tant aimés par le peuple à cause de la forme séculaire qui caractérise leurs discours. On trouve aussi les arabisants qui luttent pour rendre à la langue arabe la place qu'elle a perdue dans l'enseignement des sciences à l'université algérienne.

M. BEN RABAH dit : « *Pour les partisans de l'arabo-islamisme, les francophones sont les 'alliés objectifs' du néo-colonialisme, ce complexe de culpabilité deviendra un complexe de trahison qui sera un thème récurrent du discours officiel ou de celui des associations militantes liées au pouvoir [...] pour contrer ceux qui revendique le bilinguisme, la pluralité et s'opposent à l'utilisation de l'arabe sacré comme instrument d'arabo-islamisation de la société.* »<sup>14</sup>

Donc selon BEN RABAH la langue française est celle du colonisateur, l'Algérie doit la rejeter.

Pas seulement le français qui pose problème comme un système linguistique, mais la culture aussi a une influence sur l'identité algérienne (arabo-musulmane). Selon les points du mouvement des arabisantes, les francisants sont des partisans du système colonial.

Selon TAHAR QUATAR : « *les gens ne prient pas en français, ils ne jeûnent pas en français, la langue française n'est pas la langue de la culture algérienne. C'est un outil de travail dont on pourrait se passer.* »<sup>15</sup>

T. QUATAR rejette tout ce qui est relié à la langue française parce que la culture algérienne n'est pas constituée en Français. Il a réclamé aussi de retirer la nationalité

---

<sup>14</sup> BENRABAH, M, *langue et pouvoir en Algérie*, éditions SEGUIER, Paris, 1999, P251.

<sup>15</sup> TOUNSI, L, *aspect du parler des jeunes algériens, langue française, volume 114, n°1, 1997, p106.*

algérienne des écrivains algériens d'expression française autrement dit il n'existe pas selon lui une littérature maghrébine écrite en Français.

D'un autre coté il y a d'autres intellectuels qui présentent la langue française étant le résultat fécond d'un contact interculturel. KATEB YACINE et MOHAMED DIB disent que : « *La langue française est à eux, elle leur appartient. Qu'importe, nous en avons chipé notre part et ils ne pourront plus nous l'enlever [...]. Et si parce que nous en mangeons aussi de ce gâteau, nous lui apportions quelque chose de plus, lui donnions un autre goût ? un goût qu'ils ne le connaissent pas.* »<sup>16</sup>

KATEBYACINE pense que le peuple algérien s'est emparé de cette langue (française) et qu'aujourd'hui, elle fait partie intégrante de son histoire, de son identité et de sa culture.

Les défenseurs de cette position estiment que pour l'Algérie, la langue française est indispensable pour s'ouvrir sur l'autre et la réalité affirme leur point de vue. Du fait de la place incontestable qu'occupe le français dans notre communauté. Cette langue, qui sans jouir d'un statut officiel de langue une ou langue seconde, véhicule l'officialité à travers les discours de nos politiciens et sans être une langue maternelle, elle joue un rôle influent dans la construction de l'identité individuelle.

### ***1.3 Le rôle de l'enseignant dans la formation interculturelle des apprenants***

Aujourd'hui, l'enseignement du FLE ne prend pas en considération la formation des enseignants à l'interculturel .Autrement dit, ce genre de formation n'a pas sa place dans le cursus universitaire en Algérie .Les pratiques employées par les enseignants pour la compréhension des textes relèvent d'une initiative personnelle .Selon TARDIF : « *L'enseignant doit être à la fois expert de contenu , planificateur , motivateur , modèle , médiateur culturel et entraîneur .* »<sup>17</sup>

Le rôle de l'enseignant est devenu un rôle motivant .Il doit créer un débat avec ses apprenants à travers les interactions .L'enseignant doit jouer plusieurs rôles pour transmettre le savoir à ses apprenants.

---

<sup>16</sup> DIB, Mohamed, *Ecrivains : écrits vains, ruptures*, n°6, édition SEUIL, Paris 16/02/1993, p30

<sup>17</sup> TARDIF, Jacques, *L'évolution des compétences*, édition CHENELIERE ,2006.

« L'enseignant est obligé d'intégrer l'apprentissage de la culture à l'apprentissage de la langue en abordant la question des systèmes de valeurs, de croyance et de vision de monde. »<sup>18</sup>

L'apprenant est appelé à connaître les autres sociétés et leurs modes de vie afin de connaître les différentes cultures du monde.

GOHIER et SUZANNE soulignent que « *La compréhension des enjeux et le développement d'une conscience civique transcendant les frontières nationales font maintenant partie de ce qu'on entend par une citoyenneté active et responsable.* »<sup>19</sup>

Il s'agit aujourd'hui de socialiser l'apprenant pour le préparer à devenir un futur citoyen du monde, conscient de la diversité et respectant les cultures. Donc, il serait nécessaire que les enseignants acquièrent eux-mêmes une compétence interculturelle pour qu'ils puissent transmettre des connaissances culturelles à leurs apprenants.

#### ***1.4 L'aspect culturel de la langue***

La langue est un moyen de communication et de transmission, des connaissances et des informations, mais elle est considérée aussi comme un constitutif essentiel de l'identité culturelle de l'individu. C'est-à-dire la langue est liée à la culture.

Selon JEAN DUVERGER : « *parler la langue de l'autre, c'est déjà accepter l'autre avec ses différences, ses caractéristiques, c'est le comprendre dans ses valeurs de type affectif ou intellectuel, dans ses relations à la nature, à l'amour, à la nourriture ou à la logique.* »<sup>20</sup>

L'apprentissage d'une langue étrangère amène l'individu à accepter l'autre comme il est avec ses différences avec ses caractéristiques et ses valeurs. C'est-à-dire on n'apprend pas la langue seule, mais on apprend aussi la culture de cette langue.

La langue et la culture sont deux éléments inséparables et que l'apprentissage de l'une ne va pas sans l'autre. Il est donc plus judicieux d'intégrer l'enseignement de la culture dans l'enseignement de la langue.

Pour COLLES : « *la didactique des langues doit dépasser le simple objectif de développer les compétences linguistiques des apprenants afin d'enrichir les*

---

<sup>18</sup> PDF mémoire de magister la compétence interculturelle de Ghalem Hicham

<sup>19</sup> Christiane. GOHIER et SUZANNE.LAURIN 2001

<sup>20</sup> DUVERGER, Jean, *l'enseignement bilingue aujourd'hui*, Ed Richaudeau, Albin Michel, Paris, 1996, p31.

*représentations et les attitudes à l'égard des pays et des habitants dont ils apprennent la langue. L'utilisation d'une langue en situation réelle implique une connaissance de la société sous tous ses aspects : réalité actuelle, arrière-plan historique, codes comportementaux et valeurs morales, etc. »<sup>21</sup>*

La didactique des langues ne doit pas s'intéresser qu'au développement des compétences linguistiques des apprenants, mais elle doit aussi donner naissance aux représentations et attitudes des sociétés de la langue étudiée et par conséquent l'apprenant commence à construire une idée sur la culture de l'autre et la langue cible.

La langue contrôle notre compréhension et l'expression de notre vision du monde. La culture influe notre comportement et notre façon d'agir. La culture fait donc partie de la langue et sa structure, donc elle doit être enseignée en parallèle avec la langue. Elle est considérée comme étant un obstacle dans l'apprentissage d'une langue étrangère. L'apprenant peut apprendre à parler une langue et maîtriser la grammaire et le vocabulaire, mais il trouve des difficultés pour comprendre un texte à cause de la différence des aspects culturels.

Plus une compétence linguistique l'apprenant a besoin d'une compétence interculturelle, une maîtrise des connaissances culturelles et la pratique des autres disciplines.

### ***1.5 La compétence interculturelle en classe de langue***

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue, la classe est un lieu où la culture de l'apprenant entre en contact avec la culture de l'enseignant, des autres apprenants et surtout avec la culture de la langue enseignée.

A ce sujet, M. DENIS affirme que : *« le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ... .Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. »<sup>22</sup>*

Dans les cours de langues étrangères et surtout dans la compréhension des textes, les apprenants n'ont besoin que de connaissances et de compétences grammaticales.

La compétence linguistique n'est pas suffisante pour comprendre un texte dans une classe de langue. L'enseignant doit aider son apprenant à travers la création des activités

---

<sup>21</sup> COLLES, L, et al, espaces francophones. Diversité linguistique et culturelle, Cortil-wodon : E.M.E,

<sup>22</sup> Mémoire de fin d'étude l'intelligence interculturelle. Edition Charles Léopard Mayer.

qui lui mènent à comprendre sans faire un recours à la langue maternelle (mimique, référence historique, vidéo, image...)

La langue n'est pas qu'un moyen de transmission de connaissance et un instrument de communication, mais elle est le véhicule de la littérature et de la culture de la langue étrangère enseignée.

Les valeurs de la société, son histoire et ses croyances sont des facteurs pour comprendre la culture de l'autre et permettre à l'apprenant de cette langue d'en faire un bon usage.

L'objectif des langues étrangères est de préparer l'apprenant à la rencontre de l'autre qui dispose d'une culture qui lui est inconnue. De nombreuses recherches s'accordent pour dire que l'interculturalité peut aider à réaliser cet objectif d'où le concept de l'éducation interculturelle et la nécessité de développer la compétence interculturelle chez l'apprenant.

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues sachant que : « *Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots .Leur fonctions ne se limitent pas au contact et à la communication .Elles constituent d'une part des remarques fondamentaux de l'identité .Elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives.* »<sup>23</sup>

La naissance de la notion de compétence interculturelle est due aux phénomènes de globalisation. Comme nous pouvons la décrire comme étant le résultat de l'interaction entre :

- Une compétence communicative ; tout ce qui a rapport avec les échanges verbaux, non verbaux les gestes, l'intonation, etc.)
- Une compétence cognitive (l'ensemble des connaissances et savoir sur la notion de culture : sa propre culture et celle de l'autre)
- Une compétence affective (tout ce qui se rapporte aux sentiments de tolérance et de l'acceptation de l'autre quelle que soit sa culture.)

Donc l'enseignement doit essayer de réaliser un équilibre entre l'enseignement de l'aspect culturel et l'aspect linguistique afin de faciliter la compréhension du texte.

---

<sup>23</sup> SERREM., ATLAS, Flammarion, Paris, 1996, P.112

Autrement dit, il doit s'installer chez l'apprenant des connaissances grammaticales, civilisationnelles, culturelles et linguistique à la fois.

L'apprenant doit être sensibilisé par la différence langagière et surtout à la différence culturelle afin de connaître la culture de l'autre et la possibilité de communiquer avec lui.

### ***1.6 La compétence de la communication interculturelle dans la compréhension du texte***

La communication interculturelle est l'étude de la communication interpersonnelle entre individus de cultures, CUDYKUNST et KIM souligne que : « *un processus transactionnel, symbolique impliquant l'attribution d'une signification entre personnes de cultures différentes.* »<sup>24</sup>

Dans une classe de FLE et lors d'une séance de la compréhension du texte, un débat se déroule entre l'enseignant et ses apprenants à travers les interactions. On peut considérer ce débat comme un point où se rencontre la culture de l'enseignant, la culture de l'apprenant et même la culture qui domine le texte (culture de l'écrivain). Donc cette rencontre des cultures mène les membres de la classe de FLE à créer une situation de communication interculturelle.

Selon HYMES : « *les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence de deux types, un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique ou, en d'autres termes, une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d'emploi.* »<sup>25</sup> Ainsi, on constate d'après cette définition de compétence de communication que la conception de HYMES s'oppose à celle de CHOMSKY (compétence/performance), dans la mesure où pour communiquer, il ne suffit pas de maîtriser un code linguistique, mais il faut également savoir en faire un bon usage en fonction de la situation de communication. Autrement dit, il faut avoir un savoir-faire pour se servir convenablement des compétences linguistiques dont on se dispose.

En se basant sur les travaux de HYMES, on peut distinguer quatre types fondamentaux de compétences :

---

<sup>24</sup> CUDYKUNST et Kim ,1992 cité par LICATA et HEINE 2012.pdf.

<sup>25</sup> HYMES, D, vers la compétence de communication, Paris, 1984

- La compétence grammaticale : la maîtrise de la morphosyntaxe, du vocabulaire, de la phonétique et de la phonologie, etc.
- La compétence discursive : être capable de construire des énoncés corrects sur tous les plans (cohésion, cohérence) que ce soit à l'oral ou à l'écrit.
- La compétence stratégique : capacité d'adapter les deux volets de toutes communications (verbale et non-verbale) en fonction du contexte.

### ***Conclusion***

La compétence culturelle est une composante essentielle dans la compétence interculturelle. Par conséquent dans les cours de langues étrangères et surtout dans la compréhension des textes, les apprenants n'ont besoin que de connaissances et de compétences grammaticales, ils ont besoin aussi aux compétences culturelles et interculturelles.

Apprendre une langue étrangère ne constitue pas uniquement à conceptualiser un code pour l'interpréter, mais aussi à travers ce code, à découvrir des symboles et des métaphores pour traiter du culturel et pour accepter l'autre comme il est.

*Chapitre II : Expérimentation et recueil  
des données.*

Depuis quelques années, la dimension culturelle des langues est devenue l'une des préoccupations majeures des didacticiens qui s'appliquent dans leurs recherches afin de trouver les moyens adéquats permettant de faciliter l'enseignement de l'aspect culturel dont l'objectif est d'aboutir à une meilleure maîtrise des langues étrangères. Le thème pour lequel nous avons opté, nous a conduit à faire une enquête qui servira notre recherche et qui nous mène à trouver des réponses pour répondre aux questions de départ.

Il s'agit pour nous dans ce chapitre pratique d'analyser les résultats que nous avons obtenu durant notre enquête de terrain et, cela afin de découvrir la vision et l'importance de la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. L'enquête a été initiée par un questionnaire adressé aux enseignants universitaires (le choix n'est pas fortuit car l'enseignement/apprentissage au niveau du supérieur fait appel à l'installation d'une telle compétence). Nous traitons aussi les remarques et autres attitudes relevées lors de la séance d'observation qui se rapporte à la méthode de l'enseignant et les interactions émanant de ses apprenants.

## ***2.1 Lieu de l'enquête***

Nous avons choisi le centre universitaire Belhadj Bouchaib de Ain Témouchent comme un terrain pour réaliser notre enquête ce qui nous aidera à mieux schématiser notre recherche à travers les séances d'observation afin de découvrir la dimension de la compétence interculturelle chez les apprenants. Nous avons aussi distribué un questionnaire adressé aux enseignants de la faculté des langues de ce même centre universitaire pour vérifier si cette compétence était prise en charge pour eux. Afin d'élargir notre corpus et pour mieux comparer les pratiques enseignants, nous avons impliqué les enseignants du département de langue française de l'université Djilali Liabès de Sidi Bel Abbès.

## ***2.2 L'enquête***

### ***2.2.1 Description des conditions de réalisation du questionnaire***

Comme avancé, le questionnaire est destiné aux enseignants universitaires des deux lieux cités. Le questionnaire est composé de trois questions fermées et sept questions ouvertes à partir desquelles les enseignants vont nous apposer leurs points de vue et si la compétence interculturelle est vraiment prise en charge dans la compréhension des textes en FLE. Ce questionnaire a été élaboré en fonction de notre sujet d'étude, de la

problématique et des hypothèses que nous avons émises au départ de notre travail de recherche. Après avoir distribué trente questionnaires, nous n'en avons récolté que dix-sept. Fort heureusement, les documents ont été bien remplis et ceci montre une implication des enseignants dans notre thème de recherche. Cependant, d'autres enseignants ont refusé de remplir les questionnaires sous prétexte que la compétence interculturelle n'existe pas.

### **2.2.2 Présentation de corpus**

Bien à vous toutes et tous,

Ce questionnaire rentre dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master en didactique du français langue étrangère. Le présent document est soumis à votre appréciation. Veuillez nous aider en répondant à ce questionnaire. Nous vous remercions vivement.

#### Prologue

Aujourd'hui dans les classes de langue étrangère, les apprenants n'arrivent pas à comprendre les textes. Ils trouvent certaines difficultés et autres ambiguïtés qui empêchent la compréhension de ces textes. L'enseignant est appelé à utiliser ses connaissances préalables qui peuvent développer la compétence **interculturelle** chez l'apprenant.

1 : Comment vous pouvez définir le mot « interculturel » ?

.....  
.....  
.....

2 : Selon vous, que veut dire la culture ?

.....  
.....  
.....

3 : Comment peut-on lier l'interculturel à la langue ?

.....  
.....  
.....

4 : Peut-on considérer les connaissances interculturelles comme des connaissances extralinguistiques ?

Oui  Non

5 : Quelles sont les difficultés principales que trouvent les apprenants lors d'une séance de compréhension et expression écrites (CEE) ?

.....  
.....  
.....

6 : Comment la dimension interculturelle peut être prise en charge par l'enseignant dans une classe de FLE ?

.....  
.....  
.....

7 : Les apprenants ont besoin de la compétence interculturelle beaucoup plus dans la compréhension des textes du genre :

Littéraire (poésie, théâtre ...)

Courant (exposé, débat ...)

8 : Citez trois outils qui peuvent développer les connaissances interculturelles chez l'apprenant.

.....  
.....  
.....

9 : Est-ce que le texte littéraire peut développer les compétences et les connaissances interculturelles chez l'apprenant ?

Oui

Non

10 : Selon vous quelle est la vision interculturelle et l'importance de cette compétence dans la compréhension des textes en FLE ?

.....

.....

.....

### ***2.2.3 L'analyse des questions***

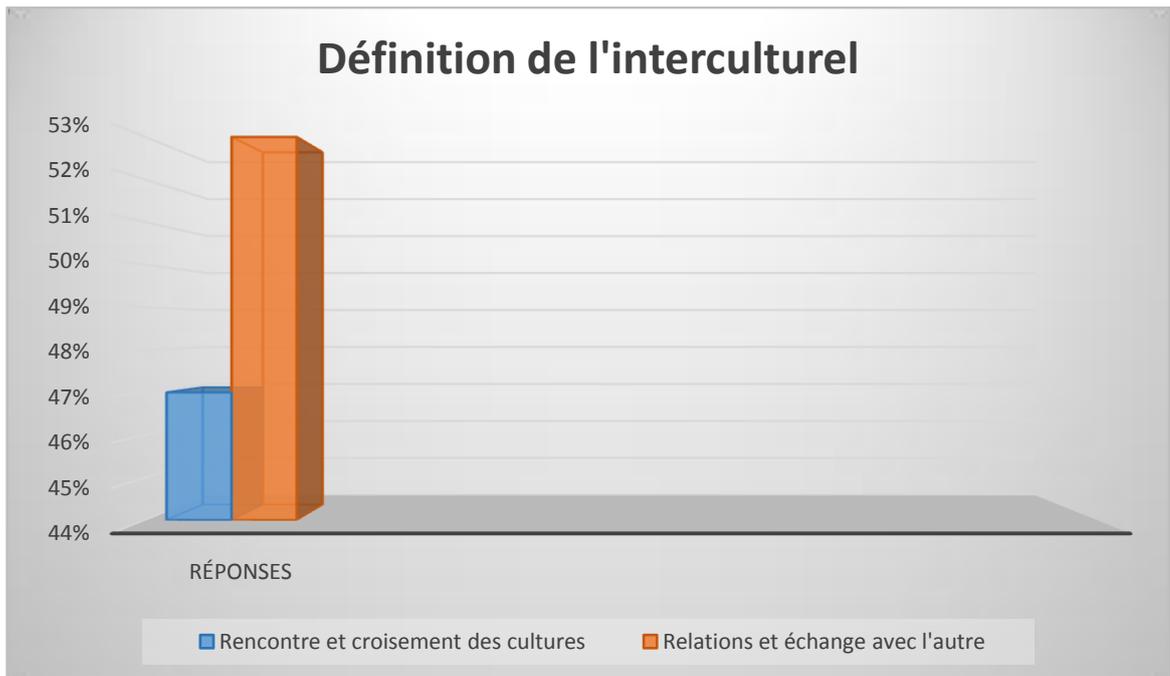
Questions 1 : Comment vous pouvez définir le mot « interculturel » ?

***Tableau n°1***

Réponses	Nombre	Pourcentage
Rencontre et croisement des cultures	8	47%
Relation et échange avec l'autre	9	53%

#### Commentaire

A cette question, huit enseignants (47%) définissent le mot « interculturel » comme une rencontre et un croisement entre les cultures et les civilisations. Cependant, neuf enseignants (53%) le définissent comme un échange avec l'autre pour le découvrir. Donc les enseignants ont presque les mêmes idées et la même vision.



### Analyse

D'une part, l'interculturel est un contact entre les cultures du monde où chaque personne préserve sa propre culture et accède aux autres cultures afin d'enrichir leur connaissances culturelle .D'autre part l'individu doit se mettre en relation avec l'autre pour découvrir sa culture et son mode de vie .Donc l'interculturel est rencontre entre les cultures, les civilisations, les peuples, les sociétés et les individus.

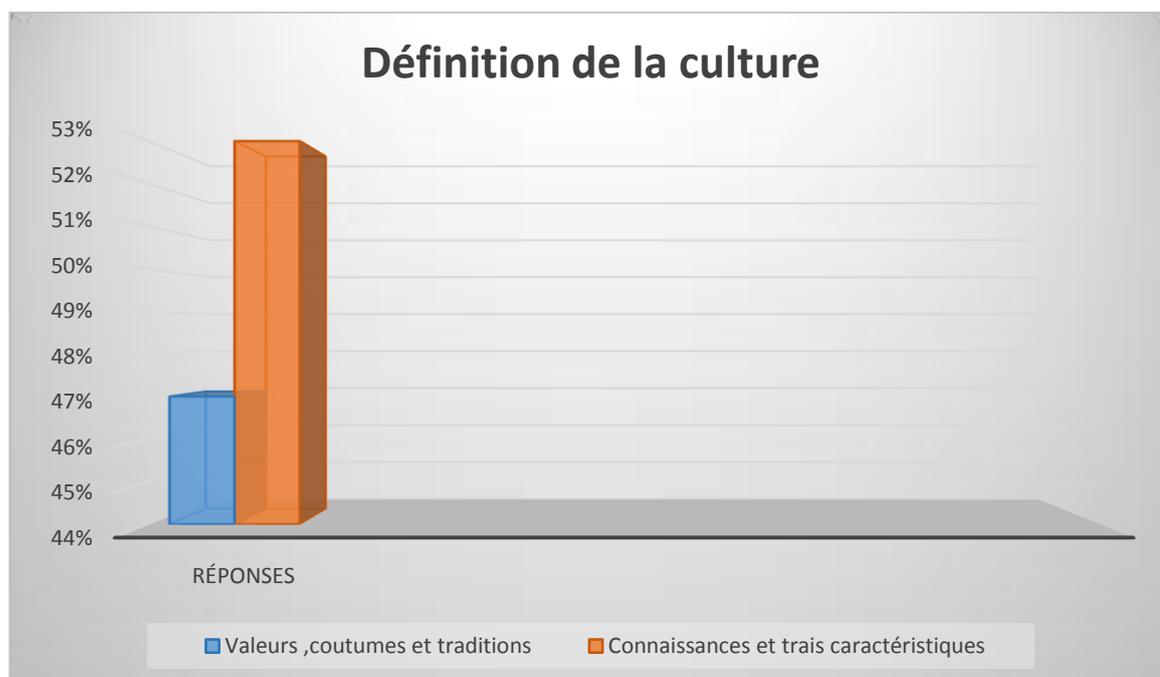
Question 2 : Selon vous que veut dire la culture ?

**Tableau n°2**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Valeurs, coutumes et traditions	8	47%
Connaissances et traits caractéristiques	9	53%

## Commentaire

A cette question huit enseignants (47%) définissent la culture comme un ensemble de valeurs, coutumes et traditions. Cependant neuf enseignants (53%) leurs réponses se limitent entre les connaissances de l'individu, son mode de vie et les traits caractéristiques, où ils relient la culture pensée avec la culture vécue.



## Analyse

La culture est un ensemble de valeurs, de coutumes et de traditions qui forme l'identité d'une société ou d'une communauté. On peut la considérer aussi comme un ensemble des connaissances et un savoir qui enrichit l'esprit humain et qui développe les traits caractéristiques de l'individu.

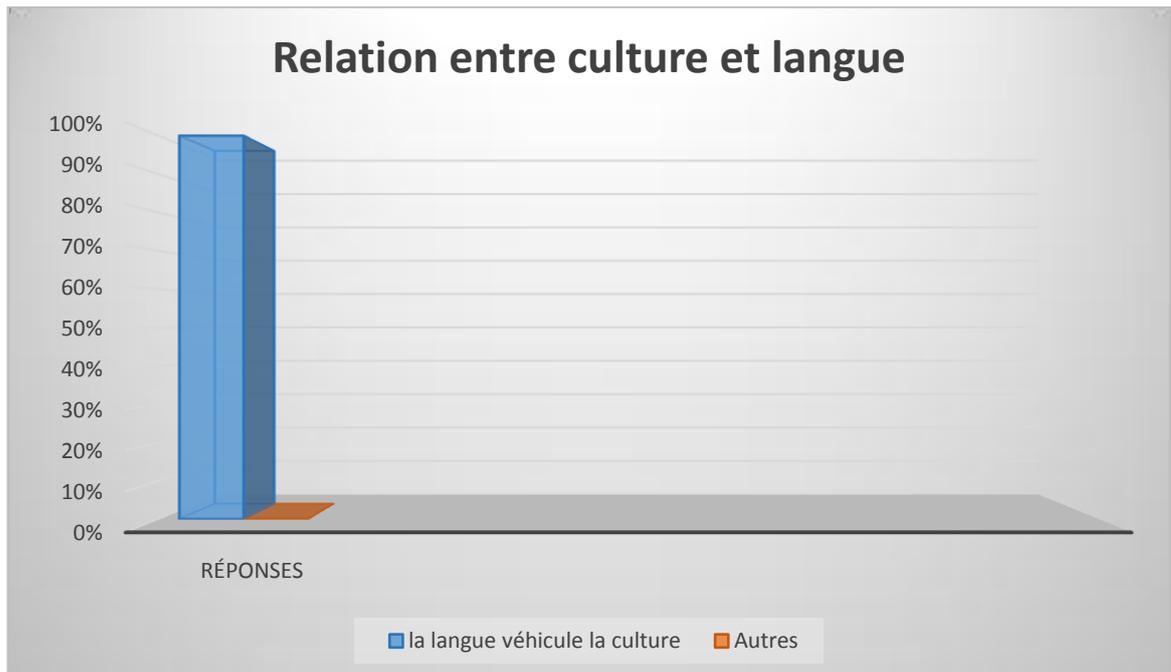
Question 3 : Comment peut-on lier l'interculturel avec la langue ?

**Tableau n°3**

Réponses	Nombre	Pourcentage
La langue véhiculaire la culture.	17	100%

## Commentaire

A cette question, tous les enseignants ont partagé la même idée. Ils voient que la langue véhicule la culture et l'interculturel. Autrement dit, ils pensent que la langue est un moyen et une démarche pour apprendre une autre culture parce que la langue n'est pas un simple système des règles à connaître, c'est aussi et surtout une culture. Donc ce sont deux éléments inséparables.



## Analyse

Chaque enseignant présente son point de vue d'une manière différente, mais ils ont tous la même idée et la même réflexion où ils disent que la langue véhicule la culture. Autrement dit l'apprentissage d'une langue mène l'individu automatiquement à apprendre une culture. Donc la culture est considéré comme un élément constitutif de la langue et elles sont complémentaire.

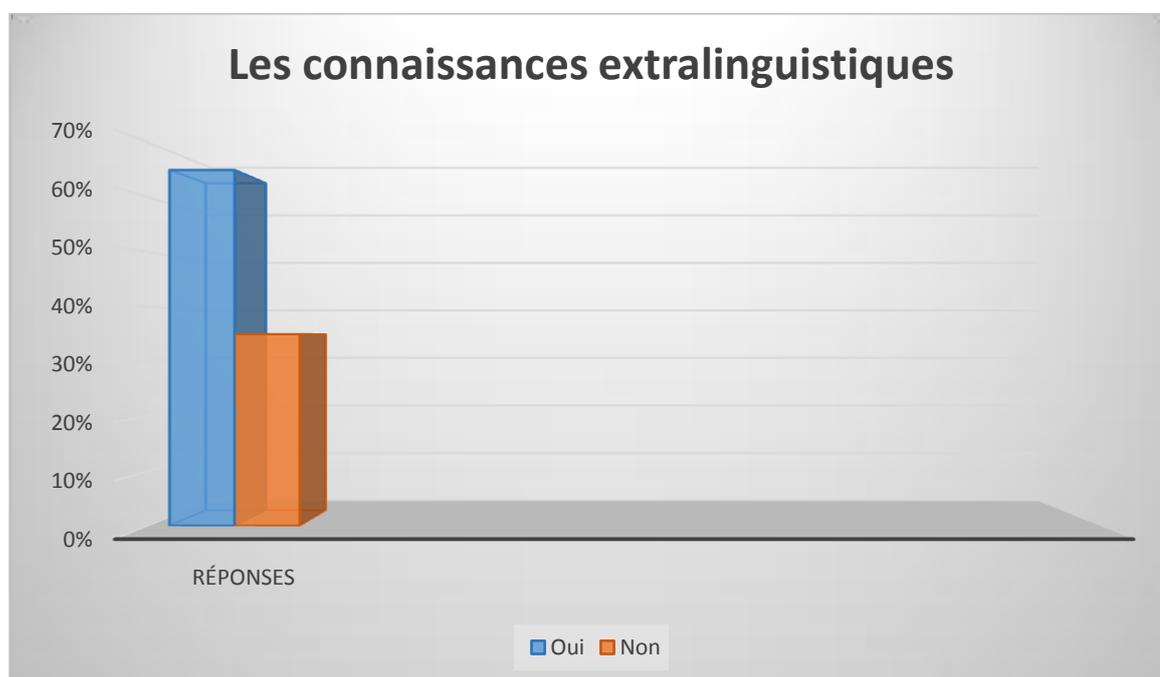
Question 4 : Peut-on considérer les connaissances interculturelles comme des connaissances extralinguistiques ?

**Tableau n°4**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	11	65%
Non	6	35%

### Commentaire

A cette question, onze enseignants (65%) considèrent les connaissances interculturelles comme des connaissances extralinguistiques. Par contre, les six autres enseignants (35%) ne considèrent pas ces connaissances comme des connaissances extralinguistiques.



## Analyse

Les connaissances interculturelles sont des connaissances extralinguistiques lorsqu'elles présentent les valeurs et l'identité de l'individu. Elles ne sont pas extralinguistiques lorsqu'elles présentent la compétence culturelle d'un apprenant par apport à la langue étudiée. Dans cette dernière les connaissances interculturelles deviennent un élément constitutif de la langue.

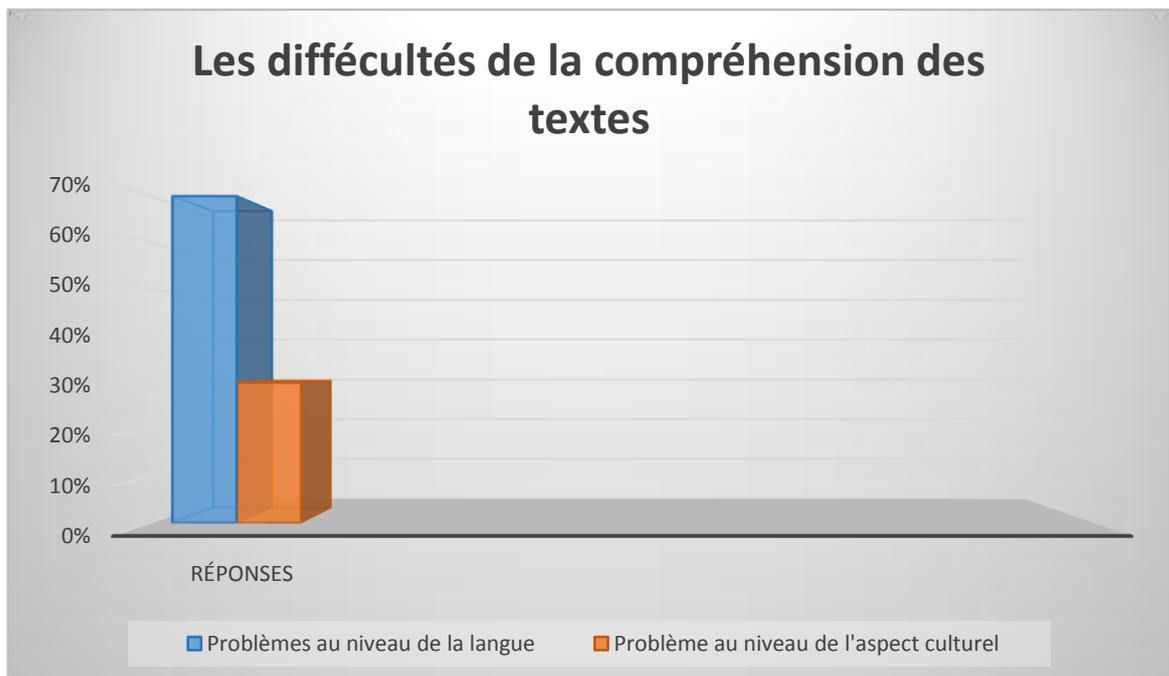
Question 5 : Quels sont les difficultés que trouvent les apprenants lors d'une séance de compréhension et expression écrite (CEE) ?

**Tableau n°5**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Problèmes au niveau de la langue (vocabulaire, syntaxe, grammaire, stylistique, l'écrit, l'oral ...)	12	70%
Problèmes au niveau de l'aspect culturel.	05	30%

## Commentaire

A cette question, les enseignants citent plusieurs difficultés que trouvent les apprenants. Douze enseignants, soit (70%), s'appuient sur les problèmes de la langue comme un système (vocabulaire, grammaire, syntaxe, stylistique, l'écrit, l'oral ...). Cependant, cinq enseignants (30%) s'appuient sur le manque des connaissances interculturelles chez les apprenants



### Analyse

Les problèmes trouvés chez les apprenants sont différents, mais la majorité des enseignants s'intéresse aux difficultés linguistiques et ils cherchent à résoudre ces problèmes. Ils ne donnent pas une grande importance au manque des connaissances culturelles. Ils veulent installer que la compétence linguistique chez l'apprenant. Donc l'enseignement /apprentissage des langues doit être en parallèle avec l'enseignement/apprentissage des cultures.

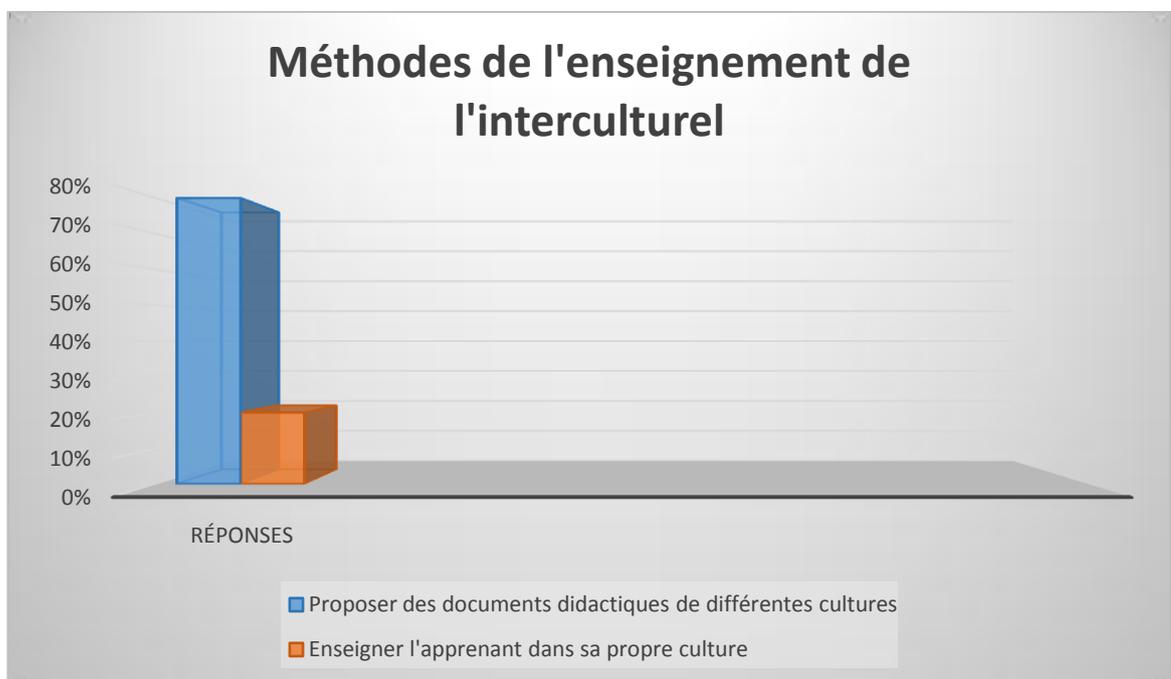
Question 6 : Comment la dimension interculturelle peut être prise en charge par l'enseignant en classe de FLE ?

**Tableau n°6**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Proposer des textes et des supports de différentes cultures.	13	80%
Enseigner l'apprenant dans sa propre culture.	04	20%

## Commentaire

A cette question, treize enseignants (80%) voient que la proposition des textes et des supports culturels facilitent l'apprentissage de la langue et la culture à la fois. Cette dernière mène l'apprenant à construire une compétence interculturelle. Selon les cinq autres enseignants (20%), l'enseignant doit agir envers l'apprenant dans sa propre culture, c'est-à-dire, on doit donner des exemples de la vie quotidienne de l'apprenant. Autrement dit, l'apprenant doit connaître sa propre culture pour qu'il puisse connaître les autres cultures.



## Analyse

La compétence interculturelle peut être prise en charge par l'enseignant dans une classe de FLE de différente manière. La majorité des enseignants voit que les documents didactiques de différentes cultures peuvent aider beaucoup l'apprenant à former sa compétence interculturelle. D'autres enseignants pensent que l'apprenant doit être enseigné dans sa propre culture, pour qu'il puisse comprendre les textes facilement.

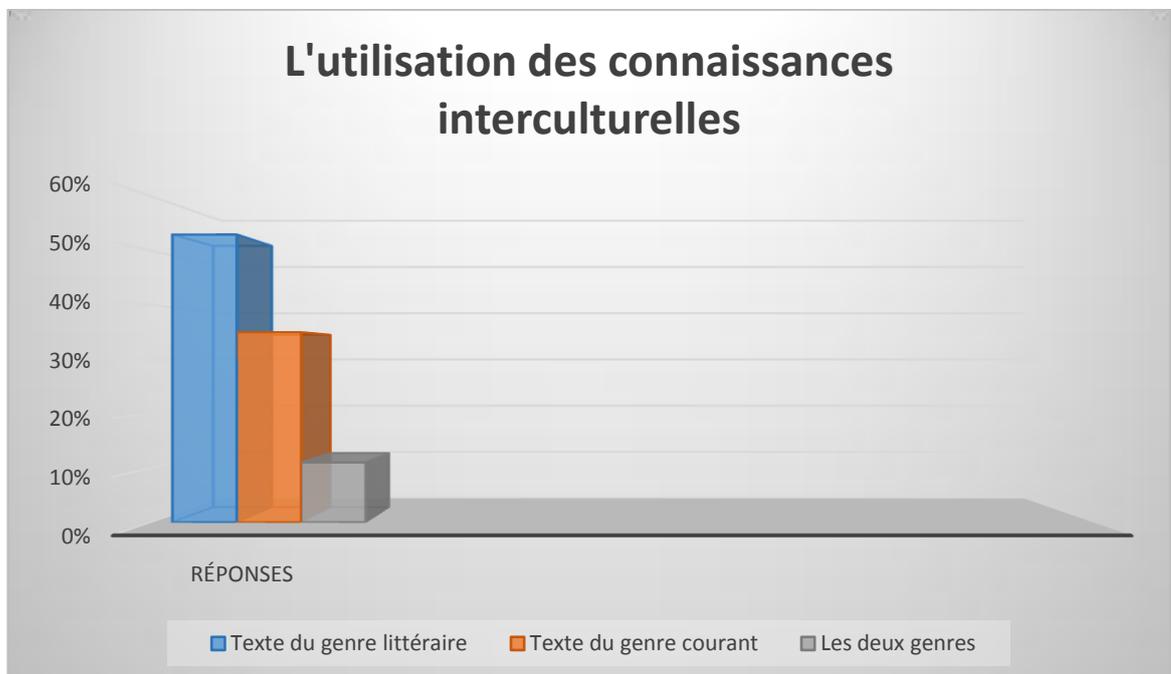
Question 7 : Les apprenants ont besoin de la compétence interculturelle beaucoup plus dans la compréhension des textes du genre littéraire ou courant ?

**Tableau n°7**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Texte du genre littéraire	9	53%
Texte du genre courant	6	35%
Les deux genres	2	11%

### Commentaire

A cette question, neuf enseignants (53%) voient que l'apprenant a besoin de la compétence interculturelle beaucoup plus dans la compréhension des textes du genre littéraire. Six enseignants (35%) pensent que le genre courant a besoin de la compétence interculturelle plus que le genre littéraire. Deux enseignants (11%) pensent que l'apprenant a besoin de cette compétence dans les deux genres du texte à la fois.



## Analyse

La plupart des enseignants voient que l'apprenant a besoin de la compétence interculturelle beaucoup plus dans le texte du genre littéraire. Ce dernier contient des aspects culturels beaucoup plus que le texte du genre courant. Certains enseignants pensent que la compétence interculturelle est nécessaire dans les deux genres selon le contexte.

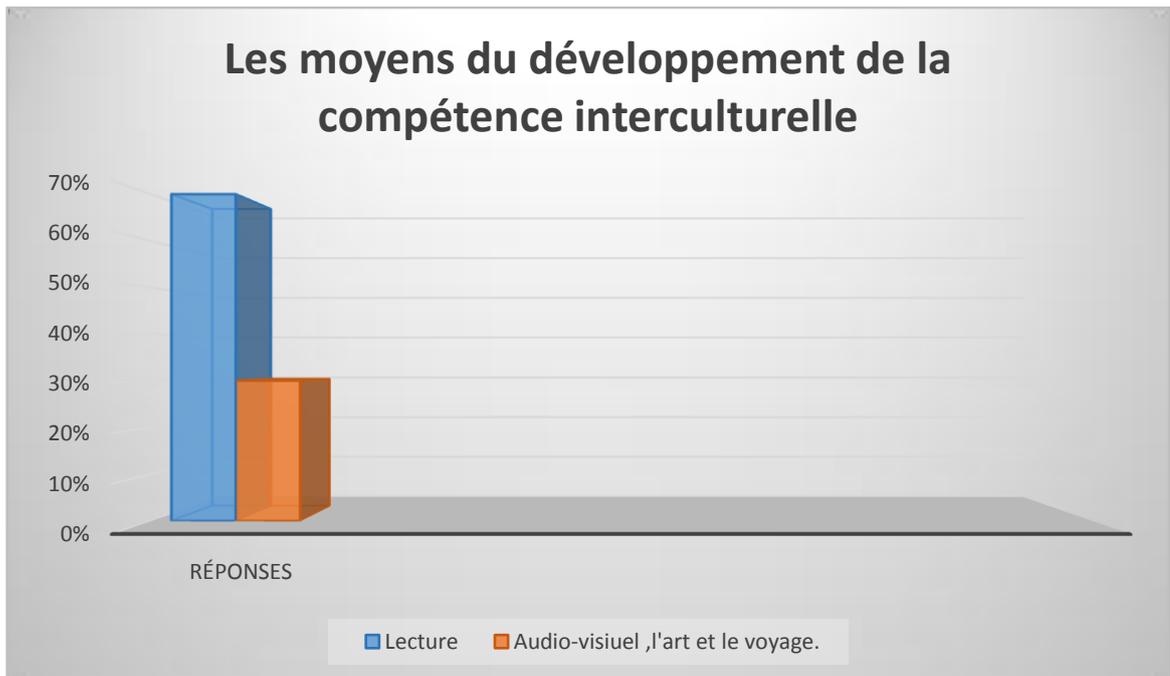
Question 8 : Citez trois outils qui peuvent développer les connaissances interculturelles chez l'apprenant.

**Tableau n°8**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Lecture	12	70%
l'audio-visuel, voyage, l'art	5	30%

## Commentaire

A cette question les enseignants ont cité plusieurs moyens. Nous avons fait le pourcentage des outils les plus répétés. La majorité des enseignants considère la lecture comme le moyen principal pour développer la compétence interculturelle. Donc, soit douze enseignants (70%) justifient leurs réponses par la lecture. Cinq enseignants (30%) pensent que l'audio-visuel, le voyage et l'art peuvent aider l'apprenant pour former des connaissances interculturelles. Ils ont proposé aussi d'autres outils comme : l'internet, les médias, la traduction, la documentation et les pratiques de notre propre société et notre culture.



#### Analyse

Les enseignants ont cité plusieurs moyens qui peuvent développer les connaissances culturelles chez l'apprenant, mais ils s'appuient beaucoup plus sur la lecture. Ils la considèrent comme une ouverture sur le monde et les autres cultures. Ils ont aussi cité d'autres outils comme : l'audio-visuel, l'art et le voyage, ce sont des outils qui mènent l'individu à découvrir les autres sociétés et les autres peuples.

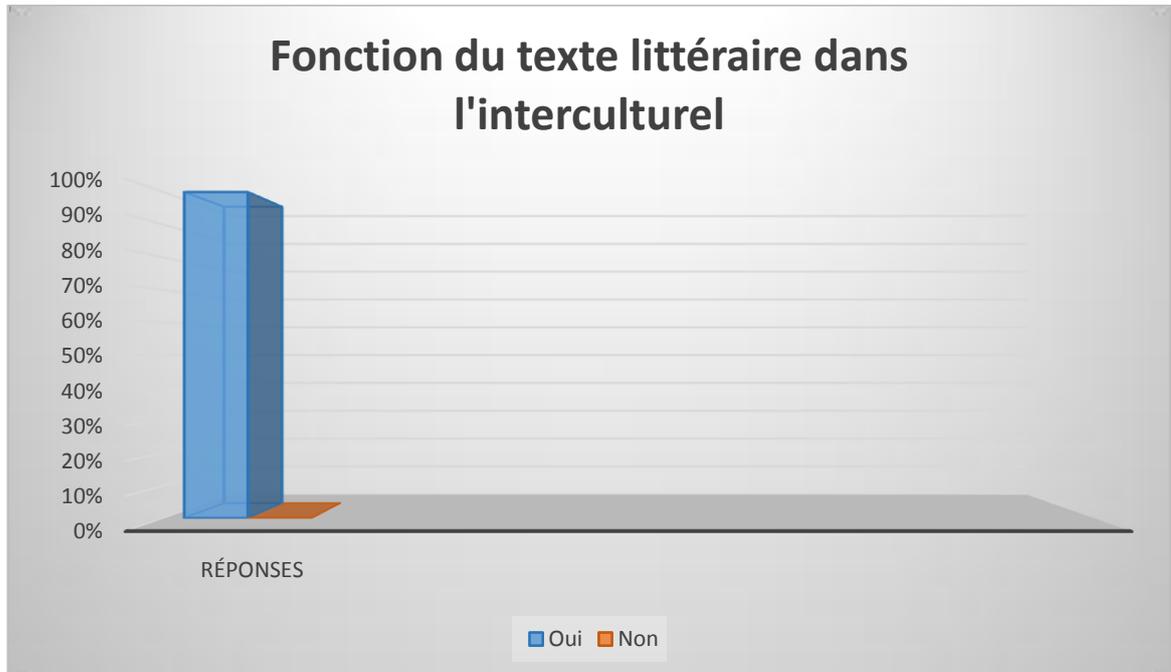
Question 9 : Est-ce que le texte littéraire peut développer la compétence et les connaissances interculturelles chez l'apprenant ?

**Tableau n°9**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	17	100%
Non	00	0%

## Commentaire

A cette question, tous les enseignants (100%) voient que le texte littéraire est un outil qui peut développer les connaissances et la compétence interculturelles chez l'apprenant, parce que la littérature et surtout la lecture des ouvrages mènent l'apprenant à construire la compétence interculturelle.



## Analyse

Tous les enseignants considèrent le texte littéraire comme un outil essentiel qui développe la compétence interculturelle chez l'apprenant. Pour apprendre une culture dans une langue cible, on doit connaître la littérature et la civilisation de cette langue.

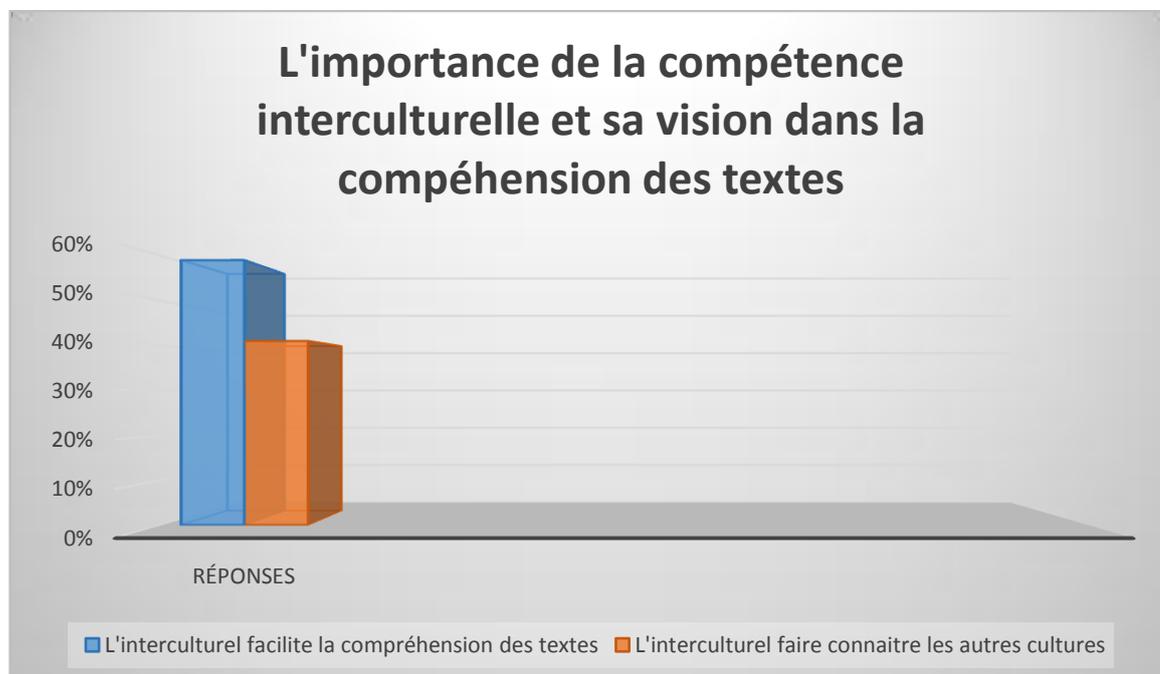
Question 10 : Selon vous quelle est la vision interculturelle et l'importance de cette compétence dans la compréhension des textes en FLE

**Tableau n°10**

Réponses	Nombre	Pourcentage
L'interculturel facilite la compréhension des textes.	10	59%
L'interculturel amène l'apprenant à connaître l'autre et sa culture.	7	41%

### Analyse

A cette question, dix enseignants ((51%) pensent que la compétence interculturelle facilite la compréhension des textes chez l'apprenant. Tandis que sept enseignants (41%) voient que cette compétence amène l'apprenant à connaître l'autre et découvrir sa culture. Parmi ces enseignants, quelques-uns pensent que l'interculturel facilite la communication avec l'autre.



## Analyse

Certains enseignants pensent que les connaissances interculturelles facilitent la compréhension des textes chez les apprenants, parce que la culture est un moyen qui peut éclairer les idées de l'écrivain dans un texte. Certains d'autres pensent que l'interculturel mène l'apprenant à s'ouvrir sur les autres sociétés afin de découvrir les autres cultures. Donc l'interculturel aide l'individu à connaître l'autre pour qu'il puisse comprendre ses idées.

### **2.2.4 L'observation de classe**

D'après les séances d'observation de classe que nous avons faites avec les apprenants de la première année licence de langue française durant la matière de CEE (compréhension et expression écrites), nous avons pu constater qu'ils travaillent beaucoup plus sur des textes littéraires. C'était une première impression. Les apprenants ne trouvent aucune difficulté concernant l'image du texte (le para texte).

Certains apprenants parlent le français couramment, d'autres trouvent des difficultés. Ces derniers n'ont pas assez de compétences linguistiques pour pouvoir s'exprimer. C'est-à-dire le problème lexical se présente comme la première difficulté pour eux.

Nous avons aussi remarqué que les apprenants n'ont pas assez de compétences culturelles et cela dépend du texte proposé. Par exemple, l'enseignante a proposé un récit de Jean Peigné. Avant qu'elle commence le traitement du texte avec ses apprenants, elle leur a demandé de faire une petite recherche sur l'écrivain (Jean Peigné) afin de découvrir ses origines, ses écrits, ses pensées et par conséquent sa culture. Cela peut permettre aux apprenants de construire des connaissances culturelles qui les motivent à construire une compétence interculturelle.

A partir de ce texte, l'enseignante lance la leçon sous l'intitulé « Le récit isochrone et le récit bouleversée ». Certains apprenants ont compris facilement qu'il s'agit d'un feedback. D'autres n'ont pas compris et cela a obligé l'enseignante à proposer l'exemple suivant qui est inspiré de la vie quotidienne de chaque Algérien :

*« Le matin, je me réveille, je me lave, je fais ma prière, je fais ma toilette, je prends mon petit déjeuner, je sors de ma maison et je prends le bus. »* Le mot « prière » montre que cet exemple est inspiré de la culture musulmane. En plus, l'enchaînement des événements montre que cet exemple inspiré de la culture arabe, et par conséquent

l'apprenant se trouve devant une culture arabo-musulmane. L'enseignante nous a dit : « *je propose des exemples de notre vie quotidienne parce que mes apprenants n'ont pas des compétences interculturelles.* »<sup>26</sup>

Si l'enseignante garde le même exemple et elle change l'Algérien par un Français, elle peut dire : « Le matin, je me réveille, je fais une demi-heure du sport, je me douche, je prends mon petit déjeuner et je lis le journal, je sors de ma maison et je prends le TGV. »

Cet exemple inspiré d'une culture française peut servir l'apprenant pour apprendre la langue et la culture à la fois. Et par conséquent, l'enseignante peut réaliser un équilibre entre l'apprentissage de la langue et de la culture.

Revenant au problème du lexique que nous avons évoqué au début. Les apprenants n'arrivent pas à comprendre quelques mots par exemple : le mot « saoul » qui est un mot vieilli et qui veut dire « ivre ».

Concernant la lecture, la plupart des apprenants ont une bonne lecture, quelques éléments ont des problèmes d'articulation et cela peut être dû à leurs origines sociogéographiques. Un apprenant lit le mot « saoul » /sawul/ au lieu de /su/, ce problème reflète que la lecture est négligés par la plupart des apprenants algériens. *Elle demeure une tradition qui est perpétuée par l'ancienne génération*<sup>27</sup>, pourtant elle est un moyen principal pour enrichir le lexique et pour connaître les autres cultures.

Les apprenants répondent aux questions du texte d'une manière acceptable, mais ce qu'a attiré notre attention, c'est le comportement d'un apprenant qui a dit « la point de vue » au lieu de dire « le point de vue ». Nous pensons qu'il réfléchit en arabe pour s'exprimer en Français parce que le mot « point de vue » trouve son équivalent en arabe dans un genre féminin (وجهة النظر). Donc il a fait un recours à la langue maternelle.

L'enseignante a demandé aux apprenants de faire un bouleversement des faits, ils ont réussi, mais ils ont eu un seul obstacle. Ce dernier se rapporte à la conjugaison des verbes.

Pour finir la séance, elle a demandé aux apprenants de proposer une autre fin à ce récit. Les bons éléments ont eu de bonnes propositions, mais les autres ont trouvé quelques difficultés. Parmi ces difficultés ce sont celles relatives au lexique. Un apprenant

---

<sup>26</sup> Propos de l'enseignante.

<sup>27</sup> Mémoire de fin d'étude pour l'obtention de Magister « La compétence interculturelle. » de Boughazi Akila.PDF

s'est exprimé en arabe dialectal (*tellement* *كان سكران ولا حنين و حرر الحزنونات*) et il a demandé à l'enseignante de traduire cette expression. Elle lui a répondu par l'expression suivante : *Il se culpabilise d'avoir pris en otage des escargots*. Nous constatons qu'elle a fait un équilibre de sens mais elle n'a pas traduit les mots de la phrase. Autrement dit, pour réaliser une opération de traduction, on doit traduire la culture de la langue et non pas la langue elle-même.

Nous avons constaté que l'enseignante ne propose que des textes d'écrivains occidentaux d'expression française. Ces derniers s'apparentent aux occidentaux en matière de valeurs, d'idéaux et des pensées. Donc l'apprenant trouve des difficultés et des ambiguïtés pour comprendre les idées du texte. Autrement dit, il se trouve devant une culture totalement étrangère. Nous pouvons considérer cette dernière comme une démarche pour que l'apprenant puisse découvrir et connaître la culture de l'autre.

Nous avons souligné aussi que l'enseignante n'utilise pas de textes d'écrivains arabes ou précisément d'écrivains maghrébins comme Kateb YACINE, Mouloud FERAOUN, etc. Pourtant ces derniers ont la même culture de l'apprenant algérien. Mais dès qu'elle voit que les apprenants n'arrivent pas à comprendre quelque chose et il n'y a pas une interaction dans la classe, elle était obligée de faire un recours à la culture propre de l'apprenant algérien. Elle s'inspire des exemples de la vie quotidienne afin de faciliter la tâche de la compréhension chez l'apprenant parce que ce dernier n'a pas assez de connaissances culturelles de la langue étudiée.

A partir de cette observation de classe, nous avons découvert que la compétence interculturelle n'a pas pris la place qu'elle mérite, mais l'enseignante fait toujours des efforts afin d'amener les apprenants à découvrir la culture de la langue cible. L'apprenant trouve la langue maternelle (arabe dialectale) comme une solution lorsqu'il se trouve devant une difficulté lexicale complexe. Donc l'enseignant peut créer et trouver plusieurs méthodes pour réaliser un équilibre entre l'apprentissage de la langue et de la culture à la fois.

### ***Conclusion***

Cette enquête, que nous avons faite avec les enseignants universitaires, nous a permis de relever les représentations de ces dernières concernant l'enseignement du culturel dans une classe de langue.

Ainsi, les réponses proposées, étaient toutes d'un apport considérable pour notre travail de recherche, car leurs connaissances étaient à jour, ce qui reflète leurs esprits ouverts et le grand intérêt que les enseignants accordent à l'enseignement de l'aspect culturel d'une langue, afin d'enrichir le capital interculturel des apprenants et les encourager à aller au-delà des confinements de leur communauté, afin de s'ouvrir sur le monde et découvrir un nouveau horizon culturel.

Donc, la réussite de l'enseignement de l'interculturelle en classe de langue dépend, notamment, de l'enseignant, de ses connaissances/compétences et de son savoir-faire afin d'établir un rapport de partenariat entre lui et son apprenant, pour pouvoir le sensibiliser à l'importance d'une compétence interculturelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

## *Chapitre III : Etude comparative*

Un apprenant de première année universitaire est censé avoir une compétence globale (l'écrit, l'oral, la communication...). Il est en mesure d'avoir aussi une compétence disciplinaire où il améliore sa compétence qui concerne sa spécialité le français langue étrangère (FLE) dans notre cas.

Pour que l'apprenant puisse former une compétence disciplinaire, il doit avoir une compétence linguistique et une compétence interculturelle. Malheureusement cette dernière est négligée dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Algérie.

Après avoir réalisé la partie théorique et la partie pratique, nous entamerons la présente partie qui est de nature comparative, où nous allons faire une comparaison globale entre les données recueillies sur le terrain (les réponses des enseignants que nous avons récolté à travers le questionnaire et la séance d'observation que nous avons faite avec les apprenants de première année licence) avec nos questions posées au départ de notre travail de recherche.

Notre objectif principal est de montrer l'importance de la compétence interculturelle dans la compréhension des textes précisément et dans l'enseignement/apprentissage du FLE généralement. Notons que la compétence interculturelle n'a pas la place qu'elle mérite dans l'enseignement supérieur en Algérie. Nous voudrions aussi sensibiliser les enseignants et les apprenants pour qu'ils fassent des efforts afin de développer leurs connaissances culturelles et interculturelles à travers les différents moyens.

Voici donc quelques propositions qui peuvent éventuellement aider l'enseignant et l'apprenant à enrichir leurs connaissances interculturelles afin de donner à cette dernière un réel statut dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne et pour mettre l'apprentissage de la langue et l'apprentissage de la culture en parallèle.

### ***3.1 L'importance de la compétence interculturelle dans la compréhension des textes***

La compétence interculturelle a une fonction importante et considérable dans la compréhension des textes. D'abord, quand un apprenant se trouve devant un texte d'un écrivain occidental d'expression française, il ne va pas bien comprendre les idées du texte à cause de la différence entre les pensées et la culture. Mais s'il était en possession des connaissances interculturelles, il peut dépasser cet obstacle.

Ensuite, accéder à la culture de l'autre est nécessaire dans la traduction des termes et des phrases, parce que la traduction exige d'une manière générale une compétence linguistique et une compétence extralinguistique. Cette dernière, on peut la considérer comme une compétence interculturelle forte importante pour réaliser cette opération. L'apprenant est censé rechercher dans le texte l'équivalent des mots pour qu'il puisse réussir la traduction des termes et des expressions. C'est-à-dire il doit avoir des connaissances culturelles autres que les siennes pour réussir tous les procédés relatifs à la découverte de l'autre.

En plus, lors d'une situation de communication l'aspect culturel ou interculturel est considéré comme une condition principale pour réaliser cette opération. Autrement dit, l'apprenant doit connaître la culture de l'autre et son mode de vie pour qu'il puisse s'exprimer et communiquer.

Tout cela est confirmé par les enseignants de l'université dans le questionnaire. Ils voient que la compétence interculturelle est un moyen essentiel qui amène l'apprenant à comprendre les termes et les textes facilement, parce que la compréhension des textes a besoin des connaissances culturelles. Cette dernière peut enrichir aussi le capital linguistique chez l'apprenant.

En fin, la compétence interculturelle est considérée aussi comme un outil d'ouverture sur les autres sociétés et un moyen d'enrichissement qui élargit les connaissances de l'individu.

### ***3.2 Les moyens du développement de la compétence interculturelle chez l'apprenant***

La compétence interculturelle doit être développée chez l'apprenant afin de mettre l'apprentissage de la culture et l'apprentissage de la langue en parallèle.

Dans une classe de FLE, avant tout, l'enseignant est appelé à créer des méthodes et des activités afin d'amener l'apprenant à acquérir des connaissances culturelles pour construire une compétence interculturelle.

Parmi ces méthodes, la documentation c'est-à-dire enseigner la culture sur des supports didactiques en intégrant des textes de différentes cultures, des textes religieux (l'Islam et le Christianisme), textes relevant de l'art et de la littérature, etc.

Il peut aussi faire une comparaison entre la culture de la langue cible (culture française) et la culture de l'apprenant (culture algérienne) en s'inspirant des exemples et des illustrations de la vie quotidienne.

En plus l'enseignant peut diriger l'apprenant vers une démarche culturelle à travers la recherche et c'est ce que nous avons constaté lors de l'observation de classe, l'enseignante demande aux apprenants de faire une petite recherche sur l'écrivain du texte. Son objectif était d'amener les apprenants à connaître l'origine de l'écrivain ses pensées, ses écrits et par conséquent sa culture.

On peut citer d'autres moyens qui ont une fonction considérable dans la formation de la compétence interculturelle :

- La lecture des ouvrages et des journaux qui est considérée comme un outil essentiel pour accéder à la culture de l'autre.
- L'intégration de l'art dans l'enseignement supérieur (le théâtre, les tableaux de peintres connus.)
- L'enseignement de la littérature (la poésie, les romans.) et de différentes civilisations.
- L'utilisation des documents didactiques de différentes cultures.
- Le voyage et les visites guidées pour s'ouvrir sur l'autre.
- Consacrer des séminaires et des journées d'étude où on parle de différentes cultures (faire la comparaison entre notre propre culture et la culture de l'autre.)

### ***Conclusion***

A partir de l'enquête que nous avons faite, nous avons déduit que les représentations de la majorité des enseignants sur la compétence interculturelle dans la compréhension des textes étaient favorables, ce qui révèle qu'il y a un véritable désir de développer cette compétence chez l'apprenant et de s'ouvrir sur l'autre pour le connaître et se reconnaître à travers lui.

***Conclusion générale***

## ***Conclusion générale***

Le Français est une langue qui prend le statut d'une langue étrangère en Algérie, mais en réalité cette langue possède une place très importante au sein de notre pays, du fait qu'elle est utilisée dans tous les domaines par exemple l'enseignement de plusieurs spécialités à l'université algérienne (physique, mathématique, chimie, informatique...) et l'administration.

Notre étude a été initiée afin de vérifier si vraiment la compétence interculturelle était prise en charge dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne.

D'abord, et en ce qui concerne le développement de la compétence interculturelle, nous nous sommes rendus compte que la prise en considération de cette dernière dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est indispensable, non seulement pour faciliter la tâche de la compréhension des textes chez l'apprenant, mais aussi parce qu'elle permet de supprimer les frontières entre les différentes cultures.

Ainsi, dans une classe de langue, il y a une rencontre entre la culture de l'enseignant, la culture de l'apprenant et celle de ses camarades. Donc l'enseignement des cultures nous permet de former un individu à la fois préservateur de sa propre culture et ouvert sur la culture de l'autre. Par exemple la culture algérienne est un brassage de cultures où se croisent l'arabe, l'amazigh, le targui, etc. Nous savons aussi que les habitants de l'Est algérien diffèrent en matière de culture par rapport à leurs concitoyens de l'Ouest. Donc l'apprenant algérien peut se trouver face à plusieurs cultures avant qu'il se trouve face à la culture de la langue étudiée.

Genévrièrè ZARATE affirme que : « *Un individu découvrant dans la réalité des faits une culture étrangère, la mise en relation de deux cultures est entraîné à une redéfinition de l'identité maternelle, la connaissance positive ou négative des différences, la production de jugements de valeurs, qui impliquent dans la diversité des pratiques, la supériorité ou l'infériorité d'une culture par rapport à une autre.*»<sup>28</sup>

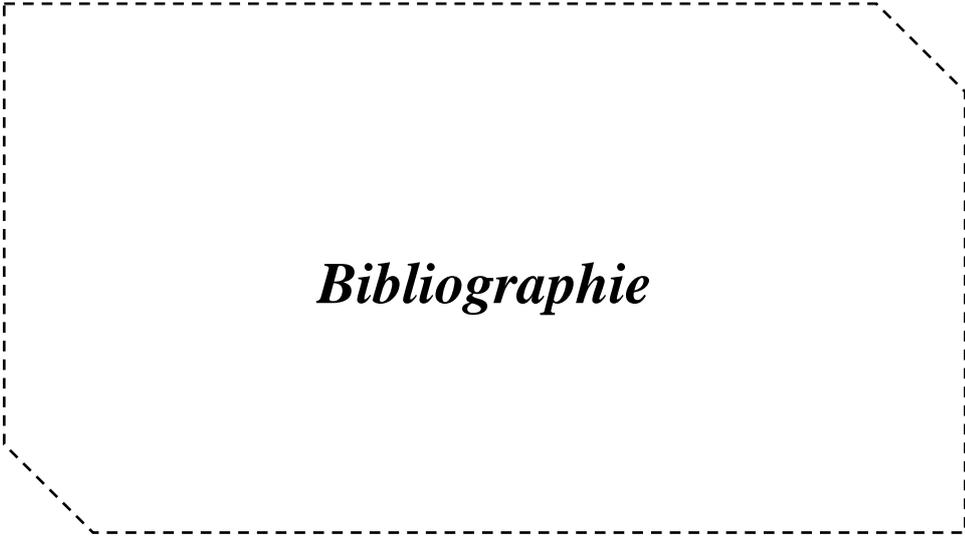
L'acquisition d'une compétence interculturelle permet à l'individu de bien communiquer, d'épargner le malentendu, de connaître la différence entre le monde arabe et le monde occidental et de réaliser une interaction humaine.

---

<sup>28</sup>ZARATE. G, *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986, p54

Pour conclure, nous estimons que nos objectifs initiaux et les résultats de l'enquête que nous avons faites, nous ont permis de répondre à notre problématique et confirmer les hypothèses que nous avons émises au départ de notre recherche.

Nous espérons que nous avons pu, à travers ce travail, apporter des éclaircissements qui montrent l'importance de la compétence interculturelle et sa vision dans la compréhension des textes en FLE.



***Bibliographie***

## *Ouvrages*

- CHISS, J.L, 2001, « Didactique intégré des langues » édition RIVENEUVE.
- CLANET, C 1986 « Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines », édition CLA, Toulouse.
- DE CARLO, M, 1998, « L'interculturel » édition clé internationale, Paris
- DIB, MOHAMED, 1993, « Ecrivains : écrits vains, ruptures » édition SEUIL, Paris.
- DUVERGER, J ,1996 « L'enseignement bilingue aujourd'hui » édition RICHAUDEAU. Sarrem, A ,1996 Flammarion ,1996
- HYMES, D ,1984 « Vers la compétence de communication » Paris.
- TARDIF, Jacques, « L'évolution des compétences » édition CHENELIERE, 2006
- TAYLOR E.B, 1986, « Primitive culture », Peter smith Pub Gloucester.
- TOUNSI, L, 1997, « L'aspect du parler des jeunes algériens, langues française »
- VINSONNEUA, G 2000, « Culture et comportement » 2 édition, Paris.
- ZARRATE, G, 1986 « Enseigner une culture étrangère », Hachette, Paris

## *Articles*

- Thieblemont, Dolet. S ,2006 « L'interculturalité dans tous ces états », presse universitaire de Nancy.
- Christiane, Gohier et Suzanne. LAURIN 2001.
- Colles, L, et al, espaces francophones .Diversité linguistique et culturelle, Cortil-Wodon : EME.

## *Sitographie*

- BENMESBAH, ALI, disponible sur : <http://www.fdlm.org>
- Guy Rocher ,1969 <http://Fr.wikipedia.org> wiki culture
- Procher, L sur : [http //classes...b.F.Fr](http://classes...b.F.Fr)

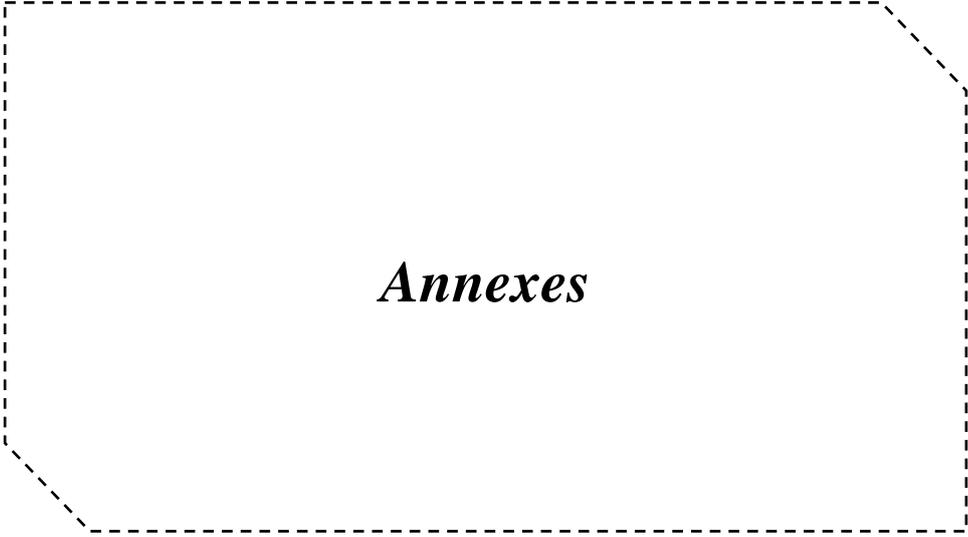
- Edition Charles Léopard Mayer.pdf
- CUDYRUSNTST et Kim ,1992 cité par Licata et Heine 2012.pdf

### *Dictionnaires*

- Dictionnaire Larousse.
- Dictionnaire encyclopédie, Paris ,1980.
- Cuq J, P, dictionnaire de didactique du Français, édition .clé international, Paris ,2003.
- Ferréol, G et Jucquois, E, Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, Ed Armand Colin, Paris ,2004 .

### *Mémoires consultés*

- Mémoire de magister « la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. » de Ghalem Hicham.
- Mémoire de fin d'étude « l'intelligence interculturelle » de Charles Léopard Mayer.
- Mémoire de fin d'étude pour l'obtention de Magister « des stratégies pour développer la compétence interculturelle » de Bou Ghazi Akila.pdf.



*Annexes*

## Annexe 01 : Questionnaire

Bien à vous toutes et tous,

Ce questionnaire rentre dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master en didactique du français langue étrangère. Le présent document est soumis à votre appréciation. Veuillez nous aider en répondant à ce questionnaire. Nous vous remercions vivement.

### Prologue

Aujourd'hui dans les classes de langue étrangère, les apprenants n'arrivent pas à comprendre les textes. Ils trouvent certaines difficultés et autres ambiguïtés qui empêchent la compréhension de ces textes. L'enseignant est appelé à utiliser ses connaissances préalables qui peuvent développer la compétence interculturelle chez l'apprenant.

1 : Comment vous pouvez définir le mot « interculturel » ?

L'interculturel, c'est comprendre l'autre, aller vers l'autre, et bien sûr échanger avec l'autre.  
L'autre, c'est l'individu ou différente culture.

2 : Selon vous, que veut dire la culture ?

C'est l'ensemble des traits caractéristiques et pertinents, traits distinctifs, spirituels, matériels, interculturels et affectifs d'une société donnée.

3 : Comment peut-on lier l'interculturel à la langue ?

En enseignant des contenus liés à la culture de l'autre, faire connaître la culture de l'autre, s'ouvrir à autrui.

4 : Peut-on considérer les connaissances interculturelles comme des connaissances extralinguistiques ?

Oui  Non

5 : Quelles sont les difficultés principales que trouvent les apprenants lors d'une séance de compréhension et expression écrites (CEE) ?

La compréhension de certains mots, due au manque de lecture et à l'écriture.

6 : Comment la dimension interculturelle peut être prise en charge par l'enseignant dans une classe de FLE ?

L'introduction de texte en relation avec le sujet, ainsi que de faire passer aux apprenants certaines expériences interculturelles personnelles, peut constituer un atout.

7 : Les apprenants ont besoin de la compétence interculturelle beaucoup plus dans la compréhension des textes du genre :

Littéraire (poésie, théâtre ...)

Courant (exposé, débat ...)

8 : Citez trois outils qui peuvent développer les connaissances interculturelles chez l'apprenant.

L'internet, les médias, le journal.

9 : Est-ce que le texte littéraire peut développer les compétences et les connaissances interculturelles chez l'apprenant ?

Oui

Non

10 : Selon vous quelle est la vision interculturelle et l'importance de cette compétence dans la compréhension des textes en FLE ?

Une culture riche, élargie le champ de vision personnel, donc, oui c'est un atout qui facilite la compréhension et la reconnaissance des contenus textuels.

Bien à vous toutes et tous,

Ce questionnaire rentre dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master en didactique du français langue étrangère. Le présent document est soumis à votre appréciation. Veuillez nous aider en répondant à ce questionnaire. Nous vous remercions vivement.

### Prologue

Aujourd'hui dans les classes de langue étrangère, les apprenants n'arrivent pas à comprendre les textes. Ils trouvent certaines difficultés et autres ambiguïtés qui empêchent la compréhension de ces textes. L'enseignant est appelé à utiliser ses connaissances préalables qui peuvent développer la compétence interculturelle chez l'apprenant.

1 : Comment vous pouvez définir le mot « interculturel » ?

l'interculturel est le contact de deux ou plusieurs cultures.

2 : Selon vous, que veut dire la culture ?

La culture est la caractéristique sp' (linguistique, sociale, mode de pensée, etc.) de chaque peuple.

3 : Comment peut-on lier l'interculturel à la langue ?

la langue véhicule la culture, donc elles sont inséparables.

4 : Peut-on considérer les connaissances interculturelles comme des connaissances extralinguistiques ?

Oui  Non

5 : Quelles sont les difficultés principales que trouvent les apprenants lors d'une séance de compréhension et expression écrites (CEE) ?

Les difficultés rencontrées sont : le lexique et la syntaxe.

6 : Comment la dimension interculturelle peut être prise en charge par l'enseignant dans une classe de FLE ?

L'enseignant utilise le filtre culturel et explique son belique simple.

7 : Les apprenants ont besoin de la compétence interculturelle beaucoup plus dans la compréhension des textes du genre :

Littéraire (poésie, théâtre ...)

Courant (exposé, débat ...)

8 : Citez trois outils qui peuvent développer les connaissances interculturelles chez l'apprenant.

- l'audiovisuel  
- les textes adaptés  
- les illustrations

9 : Est-ce que le texte littéraire peut développer les compétences et les connaissances interculturelles chez l'apprenant ?

Oui

Non

10 : Selon vous quelle est la vision interculturelle et l'importance de cette compétence dans la compréhension des textes en FLE ?

- elle aide à nier l'ambiguïté sémantique.  
- elle installe l'alterité.

Bien à vous toutes et tous,

Ce questionnaire rentre dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master en didactique du français langue étrangère. Le présent document est soumis à votre appréciation. Veuillez nous aider en répondant à ce questionnaire. Nous vous remercions vivement.

### Prologue

Aujourd'hui dans les classes de langue étrangère, les apprenants n'arrivent pas à comprendre les textes. Ils trouvent certaines difficultés et autres ambiguïtés qui empêchent la compréhension de ces textes. L'enseignant est appelé à utiliser ses connaissances préalables qui peuvent développer la compétence interculturelle chez l'apprenant.

1 : Comment vous pouvez définir le mot « interculturel » ?

Tout le vocabulaire relevant des traditions, coutumes et vie sociale qui se croise avec d'autres civilisations.

2 : Selon vous, que veut dire la culture ?

L'ensemble des traditions, coutumes, arts culinaire et vestimentaire, pratiques cultes et religieuses, et aussi l'évolution de tout ce qui vient d'être cité à travers les âges.

3 : Comment peut-on lier l'interculturel à la langue ?

En recensant les emprunts, les calques, et les mots transcrits on peut juger une langue d'être apte à embrasser l'interculturalité.

4 : Peut-on considérer les connaissances interculturelles comme des connaissances extralinguistiques ?

Oui  Non

5 : Quelles sont les difficultés principales que trouvent les apprenants lors d'une séance de compréhension et expression écrites (CEE) ?

- La confusion entre les mots synonymes, et entre... sens propre du mot et son sens figuré.
- La stylistique par un auteur français natif et un non-natif.
- L'usage académique vs l'usage littéraire de la langue.

6 : Comment la dimension interculturelle peut être prise en charge par l'enseignant dans une classe de FLE ?

- La stylistique Comparée (Thème et Version).....
- Textes religieux (Islam et Christianisme - F.O.S).....
- Textes relevant de l'art culinaire / Festivités traditionnelles.....
- L'art vestimentaire et ménager.....

7 : Les apprenants ont besoin de la compétence interculturelle beaucoup plus dans la compréhension des textes du genre :

- Littéraire (poésie, théâtre ...)
- Courant (exposé, débat ...)  Rare

8 : Citez trois outils qui peuvent développer les connaissances interculturelles chez l'apprenant.

- Lecture d'ouvrages littéraires de langue d'origine par des natifs.
- Voyages et constatation audio-visuelle.....
- S'adhérer à des clubs culturels.....

9 : Est-ce que le texte littéraire peut développer les compétences et les connaissances interculturelles chez l'apprenant ?

- Oui
- Non

10 : Selon vous quelle est la vision interculturelle et l'importance de cette compétence dans la compréhension des textes en FLE ?

Pour l'apprenant de la langue étrangère, le vocabulaire n'est qu'un ensemble d'outils et de matériaux qui nécessite un savoir-faire résidant dans la vie de tous les jours du pays d'origine.....

## *Annexe 02 : Document*

### Histoire drôle

Un homme a passé midi à ramasser des escargots. Sur le chemin du retour, il s'arrête dans un café où il retrouve des amis. Chacun paie sa tournée. Ils bavardent. Si bien que l'homme rentre chez lui à deux heures du matin, complètement saoul. En montant l'escalier, il rate une marche et lâche son sac d'escargots qui se répandent sur les escaliers. Réveillée par le bruit, sa femme ouvre la porte de la chambre en criant : C'est à cette heure-ci que tu rentres ?

Alors le mari se trouve vers l'escalier et dit aux escargots :-nous, vous avez assez traîné comme ça.

Jean Peigné

## ***Table des matières***

<b><i>Introduction générale.....</i></b>	<b><i>5</i></b>
<b><i>Chapitre I : La culture et la compétence interculturelle .....</i></b>	<b><i>9</i></b>
<b><i>1.1 Définition des concepts .....</i></b>	<b><i>10</i></b>
1.1.1 Culture.....	10
En anthropologie .....	11
En sociologie .....	11
1.1.2 L'interculturel.....	13
<b><i>1.2 La place du français dans la culture algérienne .....</i></b>	<b><i>15</i></b>
<b><i>1.3 Le rôle de l'enseignant dans la formation interculturelle des apprenants</i></b>	<b><i>16</i></b>
<b><i>1.4 L'aspect culturel de la langue.....</i></b>	<b><i>17</i></b>
<b><i>1.5 La compétence interculturelle en classe de langue .....</i></b>	<b><i>18</i></b>
<b><i>1.6 La compétence de la communication interculturelle dans la compréhension du texte.....</i></b>	<b><i>20</i></b>
<b><i>Conclusion.....</i></b>	<b><i>21</i></b>
<b><i>Chapitre II : Expérimentation et recueil des données.....</i></b>	<b><i>22</i></b>
<b><i>2.1 Lieu de l'enquête .....</i></b>	<b><i>23</i></b>
<b><i>2.2 L'enquête .....</i></b>	<b><i>23</i></b>
2.2.1 Description des conditions de réalisation du questionnaire.....	23
2.2.2 Présentation de corpus.....	24
2.2.3 L'analyse des questions.....	26
2.2.4 L'observation de classe .....	39
<b><i>Conclusion.....</i></b>	<b><i>41</i></b>
<b><i>Chapitre III : Etude comparative .....</i></b>	<b><i>43</i></b>
<b><i>3.1 L'importance de la compétence interculturelle dans la compréhension des textes.....</i></b>	<b><i>44</i></b>

<b>3.2 Les moyens du développement de la compétence interculturelle chez l'apprenant.....</b>	<b>45</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>46</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>48</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>50</b>
Ouvrages.....	51
Articles .....	51
Sitographie .....	51
Dictionnaires .....	52
Mémoires consultés.....	52
<b>Annexes.....</b>	<b>53</b>
Annexe 01 : Questionnaire .....	54
Annexe 02 : Document.....	60